



Ville de
Saint-Laurent du Maroni
Sévès de Guyane

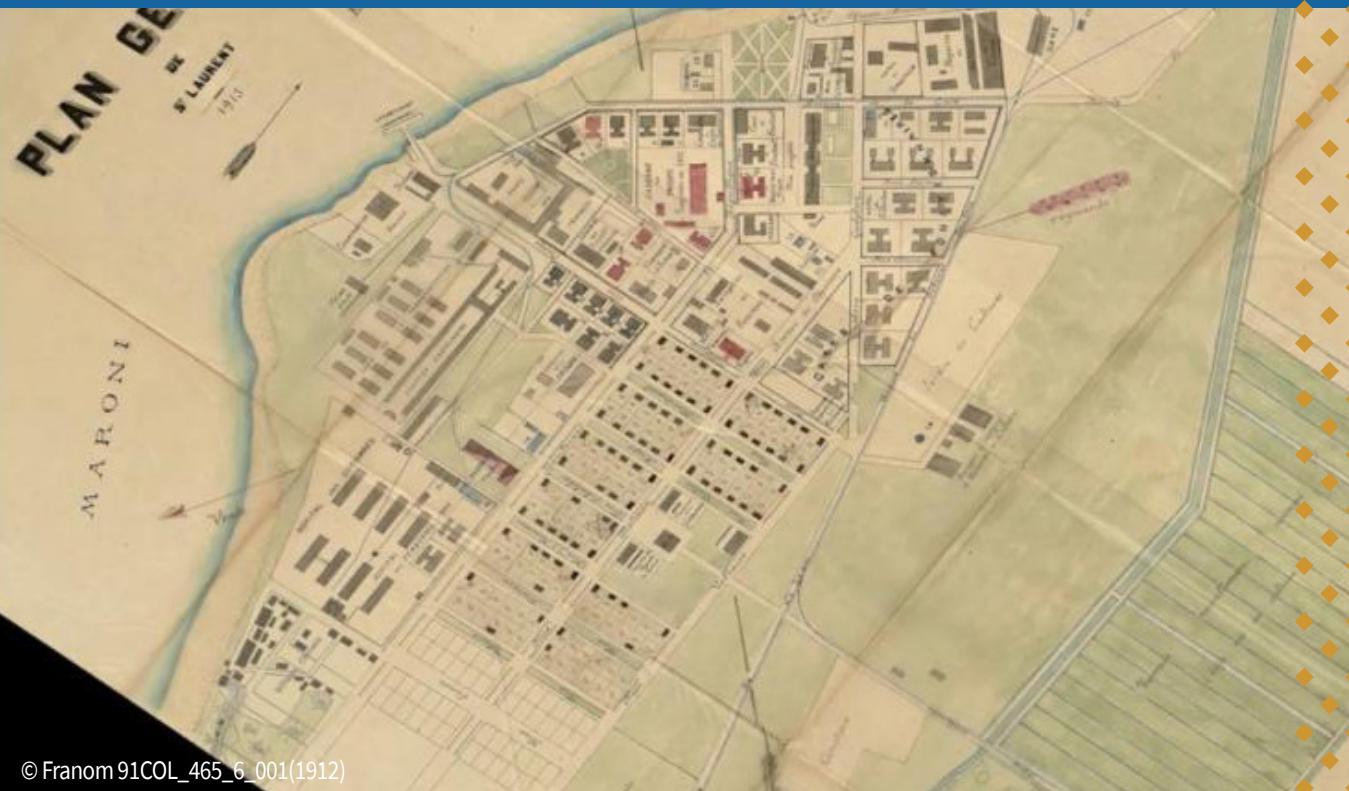
VILLE D'ART ET D'HISTOIRE
RENDEZ-VOUS

de **9h00** à **17h00**
Accueil du public à partir de 8h30

Mercredi
10 Décembre 2025

TABLE RONDE

Histoire et patrimoines en partage à Saint-Laurent du Maroni :
regards croisés sur un territoire pluriel.



© Franom 91COL_465_6_001(1912)

Une journée de réflexion et de partage sur l'histoire du Bagne,
de la Ville et de ses habitants



Pôle Patrimoine
0594 27 85 96
ciap.slm@saintlaurentdumaroni.fr
www.saintlaurentdumaroni.fr

Camp de la Transportation
Mardi > Samedi :
09h00-12h00 | 14h00-17h30
Dimanche : 09h00-12h00



VILLE & PAYS D'ART & HISTOIRE



Organisateur

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP/Pôle Patrimoine) de Saint-Laurent du Maroni composé du service médiation & publics et du service archives et collections, souhaite organiser, une rencontre consacrée à la valorisation et à la transmission du patrimoine en Guyane. Depuis sa création en 2015, le CIAP s'attache à faire connaître l'histoire singulière du camp de la Transportation et de la commune de Saint-Laurent du Maroni. À travers ses actions de médiation, de recherche et de diffusion culturelle, le CIAP constitue aujourd'hui un espace privilégié de dialogue entre chercheurs, institutions, artistes, acteurs culturels et habitants. Cette table ronde s'inscrit dans une démarche de mise à jour des connaissances collectives sur l'histoire et le patrimoine de Saint-Laurent du Maroni, la Guyane et plus largement des territoires ultramarins. Il vise à croiser les regards entre disciplines et à interroger les pratiques de médiation et d'interprétation du patrimoine. L'événement réunira des historiens, géographes, archéologues, sociologues et professionnels de la culture autour d'un programme de communications. Ces échanges permettront d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche et de coopération autour de l'histoire et du patrimoine de Guyane.

Argumentaire

L'objectif est d'analyser Saint-Laurent du Maroni dans une histoire plus vaste : celle des migrations, des échanges mais aussi des transformations culturelles qu'elles ont engendrées. Cette rencontre ambitionne de replacer le cas de Saint-Laurent du Maroni dans une perspective plus large, en abordant l'histoire pénitentiaire de la Nouvelle-Calédonie et l'histoire des principales migrations et intégrations sur le territoire. Elle constituera un espace de dialogue entre chercheurs autour d'un même enjeu : comprendre comment se tisse, au fil du temps et des circulations, une histoire commune à la fois plurielle, sensible et vivante.

Objectifs et résultats escomptés

Les communications proposées visent à réinterroger et actualiser les connaissances sur Saint-Laurent du Maroni et promettent des échanges nourris de différents horizons. Enfin, la diversité des intervenants révèle le dynamisme de la recherche sur cette thématique, à Saint-Laurent du Maroni et plus largement, dans les Outre-Mer.



Histoire et patrimoines en partage à Saint-Laurent du Maroni : regards croisés sur un territoire pluriel.

Une journée de réflexion et de partage sur l'histoire du Bagne,
de la Ville et de ses habitants

10 DÉCEMBRE 2025
SAINT-LAURENT DU MARONI



Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP)

Pôle Patrimoine
Service médiation & publics / Service archives et collections



Une traduction sera proposée en néerlandais avec le concours de l'Ambassade de France au Suriname. Elle sera menée par Mme Saïda Veldbloem-Tuinfort, attachée de presse et Mme Abby Gil Acton, interprète indépendante.



Accessibilité

la table ronde est à suivre également sur zoom via
<https://us06web.zoom.us/j/83015361888?pwd=zNeBTBfbe8ApCzbKCYxPtwevf6aeo.1>



ou via ce QR CODE



Table ronde

Mercredi 10 décembre 2025

8h30-9h00 Accueil du public – Kamalaguli Connect

9h00-9h15 Mot de bienvenue

Madame Barbara BARTEBIN
Élu déléguée au patrimoine et au tourisme

9h15-9h30 Introduction à la table ronde et à la session 1

Nathalie CAZELLES, modératrice
Docteur en archéologie, Historienne, vacataire à Université de Guyane

Session 1 : Au cœur du système pénitentiaire

9h30-10h00 Pourquoi la Guyane ?

Michel PIERRE

Historien, Auteur de *Le Temps des Bagnes* (Tallandier, 2023)
Co-Commissaire de l'exposition du CIAP

Au milieu du XIXe siècle, lorsque la décision est prise par Louis-Napoléon Bonaparte d'établir un territoire destiné à l'application de la peine des travaux forcés, quel est le processus qui a conduit à choisir la Guyane à devenir « terre de bagne » ?

10h00-10h15 Échanges

10h15-10h45 Au-delà du Camp - Histoire et héritage de la colonie pénitentiaire du Maroni

Arnauld HEURET

Enseignant-chercheur, membre du projet collectif de recherche sur les établissements pénitentiaires, Université de Guyane

Le 23 août 1857, Saint-Laurent-du-Maroni est fondé en avant-poste d'une région encore vierge de toute grande entreprise de colonisation et en passe de devenir la colonie pénitentiaire du Maroni. Dès lors, le Maroni se développe et s'organise autour du camp central de Saint-Laurent-du-Maroni et grâce à une myriade de camps annexes, plus ou moins pérennes, dispersés sur tout le territoire, en plein cœur de la forêt. Depuis ces points avancés de la colonisation, aujourd'hui pour beaucoup à peu près oubliés, dans des conditions de vie souvent extrêmes, les forçats ont aménagé le territoire pénitentiaire, exploité ses forêts, isolé les indésirables et surveillé les frontières. Les recherches menées depuis une dizaines d'années sur ces camps périphériques amènent à redécouvrir avec un œil nouveau l'ancienne géographie du pénitentiaire, son organisation et la manière dont elle structure encore aujourd'hui l'essentiel du nord-ouest guyanais, loin au-delà du Camp de la Transportation.

10h45-11h00 Echanges

11h00-11h10 Pause

11h10-11h50 Le bagne calédonien : de l'ombre à la lumière

Yves MERMOUD

Responsable du Site historique de l'île Nou

Après plusieurs décennies de silence et de non-dit, le bagne calédonien sort peu à peu de l'ombre. Le travail des associations est conforté par l'implication croissante des collectivités. Les réalisations se multiplient, les Calédoniens des diverses communautés assimument davantage cette histoire partagée. Scolaires, étudiants, touristes locaux et étrangers découvrent une page méconnue de l'Histoire locale. Le chemin parcouru depuis ces vingt dernières années, la valorisation numérique de ce patrimoine permettent désormais d'enclencher une procédure d'inscription à la liste indicative de l'Unesco.

11h50-12h00 Echanges

12h00-13h00 Pause dejeuner libre

13h00-13h05 Transition session 1 et 2 Modérateur

Thierry NICOLAS

Maitre de conférences en géographie à l'université de Guyane,

Session 2 : l'Histoire des populations de Saint-Laurent du Maroni

13h00-13h30 « La République au village : expériences politiques des habitants de la vallée du Maroni (1965-1996) »

Jean MOOMOU

Docteur, Professeur des Universités en Histoire, Université de Guyane

Comment l'expérience politique a démarré sur le Maroni et la manière dont cet événement a structuré l'organisation politique de cet espace et l'appropriation par les habitants de la donne politique qu'ils ne connaissaient pas avant les années 1960 ?

13h30-14h45 Echanges

13h45-14h15 « Les transformations de Saint-Laurent-du-Maroni après la fin du bagne »

Clémence LEOBAL

Chargée de recherche au CNRS, Laboratoire interdisciplinaire Société, Solidarité, Territoire

La commune de Saint-Laurent du Maroni s'est profondément transformée après la fin du bagne. Sa population a été recomposée avec l'arrivée d'habitants créoles, autochtones et bushinengués du Haut-Maroni. La ville s'est progressivement agrandie, avec l'apparition de nouveaux quartiers. Des villages amérindiens aux quartiers des berges du Maroni, cette présentation reviendra sur les grandes étapes de la croissance de la ville des années 1950 jusqu'à la création des quartiers de la Charbonnière, Sables Blancs et Baka Lycée dans les années 1990.

14h15-14h30 Echanges

14h30-15h00

« Saint-Laurent avant le Bagne : Connaissances archéologiques et historiques de la période précolombienne »

Martijn VAN DEN BEL

Directeur adjoint scientifique et technique, Inrap Guyane

L'archéologie de la commune de Saint-Laurent-du-Maroni commence avec les opérations préventives sur la route de Saint-Laurent-du-Maroni à Apatou en 2003 et les fouilles archéologiques qui en découlent. Ces fouilles nous montrent une occupation importante du territoire proposant pour la première fois des occupations très anciennes et précéramiques de plus de 7000 ans mais aussi des occupations plus récentes et inédites pour la Guyane mises à jour par des opérations aux alentours de la ville de Saint-Laurent-du-Maroni. Des résultats de ces fouilles et une charte chrono-culturel pour le Bas-Maroni seront présentés.

15h00-15h15 Echanges

15h15-15h30 Pause

15h30-16h00 « Historicité autour de deux villages Kali'na de l'ouest de la Guyane française »

Mireille HO-SACK-WA BADAMIE

Enseignante de Lettres-Histoire, Chargée de cours, université de Guyane

Il existe plusieurs villages Kali'na à Saint-Laurent-du-Maroni. Le propos portera plus particulièrement sur deux villages Kali'na, Paddock et Terre-Rouge de la Guyane française et quelques villages Kali'na du Suriname, en liant leur étymologie et leur toponymie.

16h00-16h15 Echanges

16h15-16h45

« Les migrations internationales, vecteurs de mutations sociales et territoriales en Guyane française : le cas du nord-ouest guyanais »

Frédéric PANTONI

Maître de conférences-HDR en géographie, université de Reims

Les migrations internationales sont consubstantielles au projet d'intégration du territoire durant les périodes coloniale et post-coloniale. Planifiées ou non, elles constituent un levier de mutation visible dans l'organisation de l'espace régional. Elles fondent, enfin, l'identité du pays Maroni, à la fois porte internationale et région transfrontalière structurée par des mobilités.

16h45-17h00 Echanges

17h00-17h15

Clôture de la table ronde

Madame Louise Lalanne,

Directrice de la Culture, du Patrimoine et de la Création Artistique

Au confluent du Maroni et de l'océan Atlantique, face au Suriname, Saint-Laurent du Maroni occupe une position singulière dans l'histoire de la Guyane et plus largement dans celle des mondes coloniaux. Fondée à la fin du XIXe siècle comme centre administratif du système pénitentiaire, la ville s'est développée au croisement de multiples circulations humaines. Elle incarne à la fois un lieu de relégation et un espace d'échanges, une frontière et un carrefour.

Territoire de contact entre l'Europe, les Amériques et le monde caribéen, Saint-Laurent du Maroni se distingue par la diversité de ses populations : descendants de déportés, de travailleurs sous contrat venus d'Asie ou des Antilles, communautés businengués établies sur les rives du fleuve, aux côtés des populations amérindiennes autochtones, migrants récents venus du Suriname ou d'ailleurs.

Au-delà de son passé carcéral, la ville s'affirme comme un observatoire privilégié des interactions entre Histoire et patrimoine. A travers ces deux notions, Saint-Laurent du Maroni s'inscrit dans une histoire plurielle : celle des continuités humaines et des transformations sociales qui ont façonné le territoire.

C'est à partir de cette position géographique, historique et symbolique, entre fleuve et océan, entre patrimoines et héritage vivants, que la table ronde propose d'actualiser les connaissances sur le bagne et les populations ayant façonné la ville.

Cette pluralité fait de la ville un véritable laboratoire d'étude des phénomènes de mobilité et de transmission culturelle.

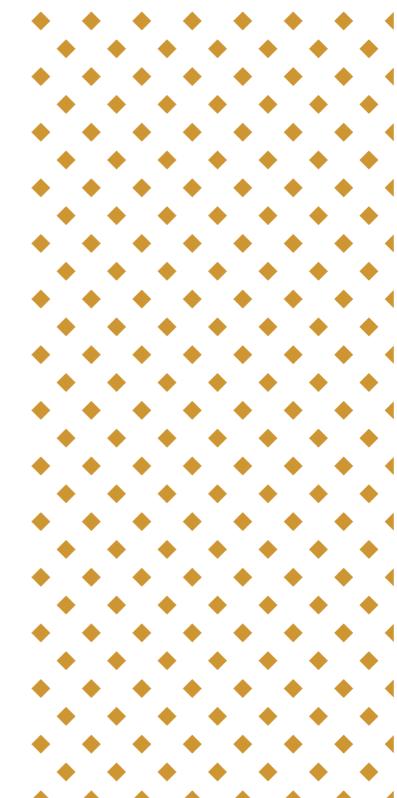


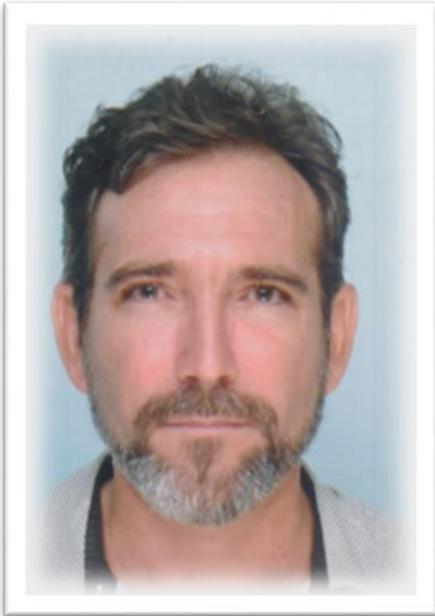
NATHALIE CAZELLES

Docteure en archéologie et historienne, Nathalie CAZELLES travaille à la valorisation du patrimoine en Guyane depuis 1995. Présidente de l'association AIMARA depuis 2004, elle participe à la mise en place de programmes de recherches archéologiques dont les résultats sont régulièrement publiés dans la revue en ligne Karapa.

MICHEL PIERRE

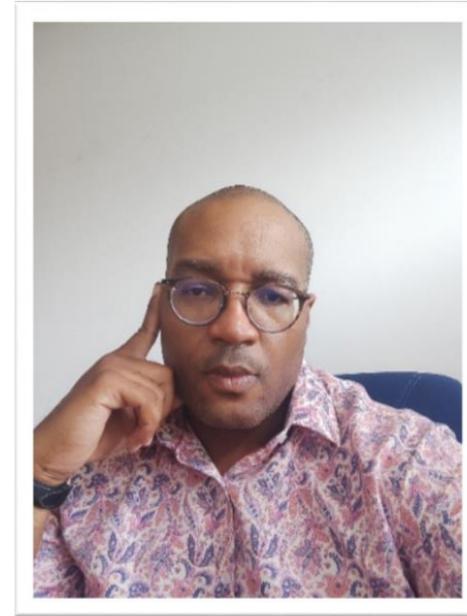
Michel PIERRE est un historien français agrégé d'histoire, spécialiste d'histoire coloniale et pénale et d'histoire culturelle. Il est licencié d'archéologie et d'histoire de l'art. Il enseigne à l'Institut d'Études Politiques de Paris de 1982 à 1988, tout en exerçant comme directeur littéraire aux éditions Casterman. Il poursuit son engagement au service de la culture française à l'étranger : attaché culturel à l'ambassade de France à Alger (1988-1992), directeur de l'Institut français de Florence (1992-1997), puis directeur général des affaires culturelles de la Ville de Bordeaux (1997-2001). Il revient ensuite en Algérie comme conseiller culturel et de coopération (2001-2005), avant d'être nommé responsable du département Archéologie et Sciences sociales au ministère des Affaires étrangères (2005-2008). De 2008 à 2011, il dirige l'Établissement public de la Saline royale d'Arc-et-Senans, contribuant à la valorisation de ce site patrimonial majeur. En 2014, il rejoint le conseil scientifique et culturel du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) de Saint-Laurent du Maroni et devient co-commissaire du musée du CIAP. Il est également l'auteur de l'ouvrage *Le temps des bagnes*.





■ ARNAULD HEURET

Arnauld Heuret est spécialiste de l'histoire du bagne au Maroni et, plus généralement, en Guyane. Ses travaux portent, notamment sur l'héritage associé à l'époque du bagne sur le territoire de l'ancienne colonie pénitentiaire du Maroni (communes de Saint-Laurent-du-Maroni, d'Awala-Yalimapo, de Mana et d'Apatou). Il est membre du projet collectif de recherche sur les établissements pénitentiaires de Guyane qui vise à dresser l'inventaire et à cartographier les installations et aménagements associés au bagne de Guyane.



■ THIERRY NICOLAS

Thierry NICOLAS est maître de conférences en géographie à l'Université de Guyane et chercheur au laboratoire MINEA (Migrations, Interculturalité et Éducation en Amazonie). Ses travaux portent principalement sur les espaces ultramarins avec un accent sur leurs dynamiques territoriales, identitaires et environnementales. Dans le cas de la Guyane, il accorde un intérêt tout particulier aux frontières et aux mobilités tant formelles qu'informelles.

■ YVES MERMOUD

Né à Nouméa où il a exercé en tant que professeur d'histoire-géographie, bénévole depuis 36 ans pour l'association Témoignage d'un passé. Président de l'association durant 15 années et actuellement en exercice. L'association a été fondée en 1975 et s'investit dans la sauvegarde et la valorisation du patrimoine calédonien.

L'association gère plusieurs sites muséaux ouverts au public :

- le Site historique de l'île Nou depuis 1996
- la Maison Célières depuis 2006
- le Musée rural de Païta depuis 1993

Il est Responsable du Site historique de l'île Nou depuis 30 ans.

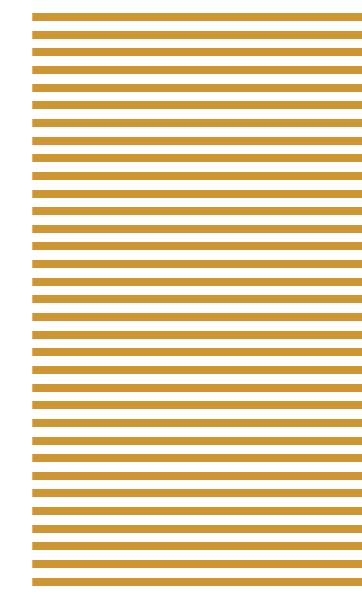
Relais entre l'association et ses sites et les élus et responsables de la Culture des différentes collectivités et concepteur d'expositions temporaires et permanentes, valorisation numérique du patrimoine et médiation auprès des scolaires.



■ JEAN MOOMOU

Jean MOOMOU est professeur des universités en histoire. Il exerce au sein de l'INSPE de Guyane (Université de Guyane) ; membre du groupe de recherche (MINEA) et chercheur associé au GRENAL (Groupe de Recherches sur les Noir-e-s d'Amérique Latine, Université Perpignan Via Domitia) et à l'IMAF (Institut des mondes africains).

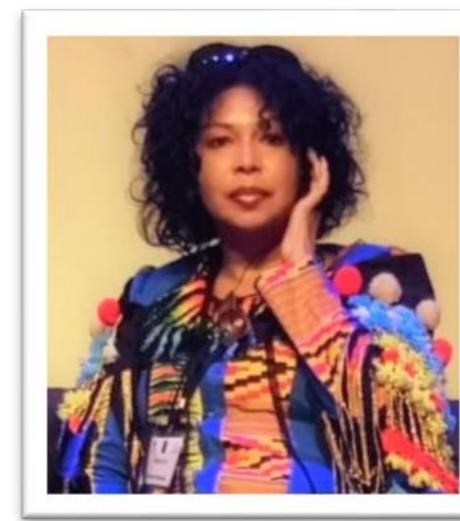
A travers ses thématiques de recherches qui touchent aux sociétés et cultures du monde colonial, à l'histoire du fait colonial, à l'esclavage et post-esclavage, Jean Moomou interroge les dynamiques sociohistoriques et interculturelles (colonisateurs et colonisés) dans les Guyanes, l'histoire des représentations et des pratiques sociales, la gestion du passé colonial dans les sociétés marronnes et créoles (Guyanes et Antilles françaises) ainsi que les politiques de mémoire. Il a écrit deux livres, a co-dirigé trois ouvrages, et a publié une trentaine d'articles dans des revues scientifiques à comité de lecture et une trentaine de chapitres d'ouvrages.





CLÉMENCE LEOBAL

Clémence LEOBAL est sociologue, chargée de recherche au CNRS-Lisst. Ses premiers travaux portaient sur les modes d'habiter et les politiques de logement dans l'Ouest de la Guyane. Elle a participé aux recherches de préfiguration du CIAP de Saint-Laurent-du-Maroni au service patrimoine entre 2009 et 2011. Elle a notamment publié les ouvrages *Saint-Laurent-du-Maroni, une porte sur le fleuve* chez Ibis Rouge en 2013 et *Ville noire, pays blanc. Habiter et lutter en Guyane française* aux Presses Universitaires de Lyon en 2022.

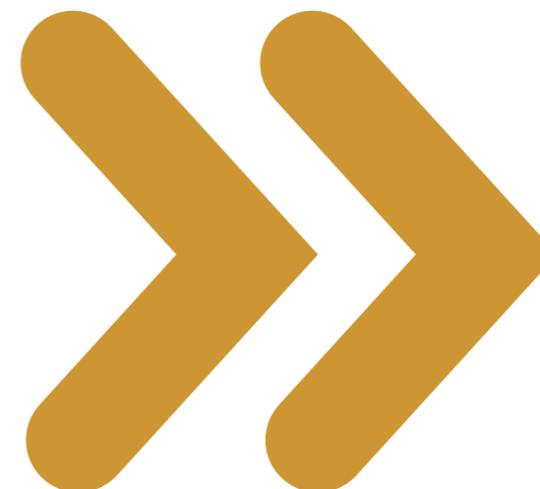


MIREILLE HO-SACK-WA BADAMIE

Mireille HO-SACK-WA BADAMIE est Docteure de l'Université de Guyane, en Lettres et Sciences Humaines, Spécialité Langues Cultures Régionales. Chercheure associée au Laboratoire MINEA (Migrations Interculturalités Education en Amazonie). Ses travaux portent sur une étude comparative des Arts en Perlerie Amérindienne. Première Femme Docteure Guyanaise, d'origine Tīlewuyu Kali'na (Johannes-Kayamare) qui a rendu ses lettres de noblesse à cette pratique ancestrale chargée d'histoire. Elle a publié deux ouvrages : « *La Jeune fille d'Ipoloman* » mettant en exergue le rite de passage des jeunes filles Kali'na et « *Kasulu, la Perlerie Amérindienne de Guyane* » interrogeant les performances artistiques, esthétiques et syncrétiques. Consultante en Ingénierie Politique & Culturelle, elle est nommée par le ministère de l'Intérieur, Personnalité Qualifiée des Populations Amérindiennes du GCC, Grand Conseil Coutumier.

MARTIJN VAN DEN BEL

Martijn VAN DEN BEL est archéologue travaillant depuis le début des années 1990 en Guyane française et les Petites Antilles et depuis 2004 pour l'Inrap (Institut nationale de recherches archéologiques préventives) en Outre-mer où il mène des fouilles archéologiques. Mis à part l'archéologie il s'intéresse à la rencontre entre les Amérindiens et Européens de cette même région au XVIIe siècle ayant publié plusieurs livres à base de recherches en archives.



FRÉDÉRIC PIANTONI

Frédéric PIANTONI travaille depuis 20 ans en Guyane. La plupart de ses recherches portent sur les migrations en Guyane et en Amérique du Sud. L'estuaire du Maroni et le Nord-Ouest guyanais constituent ses terrains. Il a régulièrement collaboré avec des Institutions en Guyane, dont le CIAP.



Pôle Patrimoine

0594 27 85 96

ciap.slm@saintlaurentdumaroni.fr

www.saintlaurentdumaroni.fr

**Camp de la Transportation**

Mardi > Samedi :

09h00-12h00 | 14h00-17h30

Dimanche : 09h00-12h00